

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 31 (1893)

Artikel: Lo paquet qu'on met à la pousta
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gnies font de bonnes affaires malgré la réduction des primes; et, certes, les compagnies d'assurance savent compter.

Lo paquie qu'on met à la pousta.

Lâi a dâi dzeins que ne pâyont pas de mena; et soveint clliâo à quoui seimblî qu'on pào derè tot cein qu'on vâo, dâi z'affèrès qu'on n'ousèrâi pas derè à dâi z'autro, vo remotsont à tot fin, et vo font bisquâ d'avâi z'u on bet de leinga de trào. Sè faut adé on pou démaufâ s'on ne vâo pas sè repeintrè d'avâi trào batolhi.

L'autro dzo, onna brava fenna que volliâvè einvoyi oquiè à sa bouéba qu'est dein lo défrou, avâi fé on paquie de cein que le volliâvè einvoyi, et la pourra pernetta l'avâi fé dâo mi que l'avâi pu; mâ son paquie étâi on bocon mau fotu. Faut bin derè que l'est prâo molési de fèrè on galé paquie s'on n'a pas apprâi lo meti de boutequi; cé tsancro de papâi fâ adé dâi mougons ài dou bets.

Quand la fenna arrevè à la pousta et que le baillè lo paquie pè lo guintset, lo comi de la pousta vouâitè cé paquie de ti lè cotés, vouâitè assebin la fenna, et fâ, avoué on air de mépris:

— On vâi bin que l'est onna fenna qu'a fé cé paquie.

La pernetta, que n'étâi pas eimpron-tâie po bailli on coup de leinga quand faillâi, eimbétâie de cein que cé tsancro de gratta papâi lâi dièssè cein devant lo mondo, lâi repond, à l'avî que l'autro a fini:

— Et vo! on vâi bin assebin que l'est onna fenna que vo z'a fé.

Coumeint quiet n'ia rein à risquâ.

On monsu de la vela avâi eingadzi on valottet po fèrè l'ovradzo pè la maison. Dévessâi reméssi que devant, ratelâ lo gravier, trairè lè maunets sur lo pavâ, portâ lo bou, fèrè dâi coumechons, ceri lè solâ, brossattâ lè z'hailions; enfin quiet! fotemassi on pou tot.

On dzo qu'on dévessâi apportâ onna nota et que la faillâi pâyî, lo monsu, que n'avâi rein de mounîa, baillè à noutron gaillâ on beliet de banqua de ceint francs, et lâi fâ:

— Dis-mè, Gabriel, quand on vindra apportâ la nota, vouaiquie po la pâyî; mâ se cé que veindrâ ne pào pas reindrè, ne lâi baillè pas lo beliet de banqua, dis-lâi d'allâ queri de la mounîa, kâ on sè pào pas fiâ à tot lo mondo.

On moment après, on apportè la nota. L'étâi de dozè francs cinquanta, et coumeint cé que l'apportâvè ne poivè pas reindrè, dut retornâ. Adon lo Gabriel va vai son monsu et lâi fâ.

— L'est venu avoué la nota.

— Ah bon! a-te pu reindrè?

— Na, mâ lâi è tot parâi bailli lo beliet de banqua po que pouèssè tsandzi.

— Coumeint! et se ne revegnâi pas!

— Oh! n'ia rien à risquâ: yé gardâ son parapliodze.

Petits conseils du samedi.

Rougeur du nez. — Il a y une rougeur habituelle qui provient de la délicatesse des vaisseaux capillaires du nez. On réussit à la faire disparaître en se lavant le nez quatre ou cinq fois par jour avec le mélange suivant: borax, 2 gr.; eau de rose, 15 gr.; eau de fleur d'orange, 15 grammes.

Cerises en compote (dessert). — Très facile à préparer. On choisit de préférence les griottes ou les cerises anglaises; on coupe d'abord l'extrémité des queues, on pique légèrement les chairs du côté opposé, avec une épingle; on met les cerises dans une casserole avec un peu d'eau et de sucre. Lorsque les cerises sont cuites, après quelques bouillons on les dresse dans un compotier; on fait réduire un instant le jus de la cuisson, jusqu'à consistance de sirop, et on le verse sur les cerises. Cette compote se sert froide. Pour la parfumer agréablement, on ajoute du jus de framboises ou du zeste de citron. — On sait que le zeste est l'écorce extérieure jaune et colorante de l'orange ou du citron, séparée de la peau blanche et amère qui est au-dessous.

Livraison de juin de la *Bibliothèque universelle*: Le mode d'élection du Conseil fédéral, par M. Numa Droz. — Dans le désert. Nouvelle, par M. J. Dulac. — Romanciers anglais contemporains. Rudyard Kipling, par M. A. Glardon. — Histoire d'un fleuve. Le Rhône, d'après un livre récent, par M. Ed. Rossier. — Cœurs lassés. Nouvelle, par M. T. Combe. — Le mouvement littéraire en Espagne, par M. E. Rios. — Le vieux sergent-major. Récit d'un officier russe. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. Bureau, imprimerie Bridel, place de la Louve, Lausanne.

Boutades.

M. Toto n'était pas content hier soir; il y avait grand dîner à la maison, et on l'avait placé seul devant un petit couvert dressé dans un coin de la salle à manger.

— Pour être à table avec les grandes personnes, lui avait dit son papa, il faut avoir des moustaches.

Soudain, pendant le repas, le chat, grimpé auprès de son ami Toto, essaie de dérober ce qui est dans son assiette.

Alors, M. Toto, très en colère:

— Allez, Minet, allez à la grande table, avec papa, vous avez des moustaches, vous.

Entre professeurs:

— Vraiment, je ne conçois pas pourquoi l'on dit de Z... qu'il est un puits de science?

— C'est peut-être parce que dans sa conversation il est si terne!

On donnait au théâtre des Variétés une pièce nouvelle dont le succès fut balancé. La scène représentait l'office d'une grande maison où les domestiques étaient à dîner. Au milieu du repas un coup de sifflet perçant se fit entendre au fond de la salle. Bordier, qui jouait le rôle d'un valet faisant le seigneur, s'adressant au maître d'hôtel, hasarda cette saillie:

— Mon ami, allez donc fermer la fenêtre, le vent siffle.

Un préfet du midi de la France est appelé devant le ministre de l'Intérieur, qui l'interpelle vivement:

— Pourquoi n'avez-vous pas suspendu le maire de Brélan-la-Forêt?

— Que lui reproche-t-on?

— On l'accuse d'être l'homme de paille d'un député réactionnaire.

— Ah! monsieur le ministre, si c'était un homme de paille, il y a longtemps que son Conseil municipal l'aurait mangé.

Court dialogue entre un peintre et le comte de V...

— Voici, comte, le portrait que m'a commandé votre fils?

— Très ressemblant, ma foi!... Est-ce qu'il vous l'a payé?

— Pas encore...

— Encore plus ressemblant!

Une dame à une cuisinière qui lui propose ses bons offices:

— Où avez-vous servi en dernier lieu?

— Chez un aveugle.

— Pourquoi l'avez-vous quitté?

— Parce qu'il était trop regardant.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils. Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

Demander à **J.-H. MATILE**, au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: **Ville de Fribourg** à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 28,50. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 106. — De Serbie 3 % à fr. 88. — Bari, à fr. 59,50. — Barletta, à fr. 47. — Milan 1861, à 39. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,75. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 14,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,75. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD.